

Une classe de l'école menacée de fermeture « à trois élèves près »

Une des cinq classes de l'école du Franc-Manoir à Montfort-sur-Risle est menacée de fermeture pour la rentrée prochaine. La municipalité lance un appel aux familles.

Un crève-cœur. C'est un crève-cœur perpétuel pour la municipalité de Montfort-sur-Risle. Comme l'année passée, une épée de Damoclès menace au-dessus des têtes des élèves de l'école du Franc-Manoir. Le risque, l'adjoint au maire Michel Pierre le connaît très bien : « **C'est de devoir fermer une classe à la rentrée 2023-2024.** »

Et le plus terrible pour cet établissement de maternelle et primaire d'un peu moins de 100 écoliers, « **c'est qu'on risque de fermer une classe à trois élèves près** », poursuit l'édile. C'est définitivement un crève-cœur.

Inscriptions avant les vacances de février

Mais les élus municipaux ne s'avouent pas vaincus pour autant. « **Tout ça se joue à peu de choses** », analyse l'adjoint. Avec seulement trois inscriptions supplémentaires, la classe serait sauvée pour la rentrée prochaine.

On veut faire un appel du pied aux parents susceptibles de scolariser leurs enfants à Montfort.

Michel Pierre

Pour anticiper au mieux, le conseil municipal invite tous les parents à inscrire leur(s) enfant(s) avant les vacances d'hiver (elles débutent le samedi 11 février). « **On veut commencer à forger les esprits, à prévenir les parents de ce qu'il risque de se passer** », explique Michel Pierre. Si une classe fermait, l'école du Franc-Manoir passerait de cinq à quatre classes et un poste d'enseignant serait supprimé. « **Ça nous forcerait à réorganiser complètement les classes**, regrette l'adjoint. **Et c'est certainement la grande section qui en souffrirait le plus puisque son enseignante est directement menacée.** »

Anticiper pour mieux négocier

En accélérant les inscriptions, plus vite la municipalité sera fixée sur l'avenir de son école. Et plus vite elle pourra réagir. Dans l'issue la plus favorable, si trois enfants supplémentaires étaient trouvés, la mairie pourrait rapidement rassurer les parents sur l'avenir à court terme de son école. Dans l'autre hypothèse – à savoir un manque d'élèves – les élus locaux pourront se mobiliser plus facilement pour défendre cette potentielle fermeture de classe. Michel Pierre en est certain : « **Nous serions en mesure de négocier avec l'académie, car la fermeture se joue à très peu d'élèves.** » À ses yeux, mieux vaut prévenir que guérir.

Yann Rivallan



Michel Pierre, adjoint au maire de Montfort, craint à la rentrée prochaine une fermeture de classe à l'école du Franc-Manoir. Y.R